

RÉDACTION
ADMINISTRATION
BUREAU DES ABONNEMENTS
 Imprimerie Saint-Paul
 Avenue de Pérolles, Fribourg, Suisse

ABONNEMENTS

En Suisse	12	15	18	21	24	27	30	33	36	39	42	45	48	51	54	57	60
En France	15	18	21	24	27	30	33	36	39	42	45	48	51	54	57	60	63
En Belgique	18	21	24	27	30	33	36	39	42	45	48	51	54	57	60	63	66
En Hollande	21	24	27	30	33	36	39	42	45	48	51	54	57	60	63	66	69
En Allemagne	24	27	30	33	36	39	42	45	48	51	54	57	60	63	66	69	72
En Italie	27	30	33	36	39	42	45	48	51	54	57	60	63	66	69	72	75
En Espagne	30	33	36	39	42	45	48	51	54	57	60	63	66	69	72	75	78
En Grèce	33	36	39	42	45	48	51	54	57	60	63	66	69	72	75	78	81
En Turquie	36	39	42	45	48	51	54	57	60	63	66	69	72	75	78	81	84
En Roumanie	39	42	45	48	51	54	57	60	63	66	69	72	75	78	81	84	87
En Serbie	42	45	48	51	54	57	60	63	66	69	72	75	78	81	84	87	90
En Bulgarie	45	48	51	54	57	60	63	66	69	72	75	78	81	84	87	90	93
En Hongrie	48	51	54	57	60	63	66	69	72	75	78	81	84	87	90	93	96
En Autriche	51	54	57	60	63	66	69	72	75	78	81	84	87	90	93	96	99
En Prusse	54	57	60	63	66	69	72	75	78	81	84	87	90	93	96	99	102
En Russie	57	60	63	66	69	72	75	78	81	84	87	90	93	96	99	102	105
En Chine	60	63	66	69	72	75	78	81	84	87	90	93	96	99	102	105	108
En Japon	63	66	69	72	75	78	81	84	87	90	93	96	99	102	105	108	111
En Indes	66	69	72	75	78	81	84	87	90	93	96	99	102	105	108	111	114
En Australie	69	72	75	78	81	84	87	90	93	96	99	102	105	108	111	114	117
En Nouvelle-Zélande	72	75	78	81	84	87	90	93	96	99	102	105	108	111	114	117	120
En Afrique du Sud	75	78	81	84	87	90	93	96	99	102	105	108	111	114	117	120	123
En Amérique du Nord	78	81	84	87	90	93	96	99	102	105	108	111	114	117	120	123	126
En Amérique du Sud	81	84	87	90	93	96	99	102	105	108	111	114	117	120	123	126	129

On peut s'abonner à chaque bureau de poste.
 Les abonnements partent du 1^{er} et du 15 de chaque mois.

LA LIBERTÉ

ANNONCES
 BUREAU DE PUBLICITÉ
HAASENSTEIN & VÖGLER
 Rue St-Pierre
FRIBOURG

PRIX DES ANNONCES

Fribourg, canton	15 cent.	In ligne ou hors ligne
La Suisse	20 »	
L'Étranger	25 »	
Reclames	50 »	

Journal politique, religieux, social

Nouvelles du jour

Le prince de Wied dicte ses conditions aux insurgés albanais : Reconnaissance de la souveraineté du prince de Wied ; remise des chefs de la rébellion ; libération des prisonniers et des otages ; restitution des armes prises dans les différents combats.

Pour parler de la sorte, il faudrait que les troupes gouvernementales eussent été victorieuses ; au contraire, elles ont été battues. La prise d'El-Basan (au sud-est de Durazzo, dans l'intérieur des terres) par les rebelles est confirmée, et deux officiers hollandais qui étaient à la tête de la garnison ont été faits prisonniers. Les troupes gouvernementales qui s'avançaient du sud ont été battues et rejetées vers Bérat, au sud d'El-Basan. Vallona, qui commande la baie de ce nom, vis-à-vis de Brindisi, est menacé par des bandes épirottes.

Dans les environs immédiats de Durazzo, il n'en va pas mieux. Le prince Bihdoda, qui s'avancait avec un millier de Mirdites pour protéger le prince de Wied, a été battu et lui-même a été fait prisonnier. Il est douteux que Bihdoda ait eu à sa disposition toutes les forces qu'on croyait ; et il est probable que sa petite armée se réduisait à quelques centaines d'hommes. Comme la dépêche qui nous parle de lui dit qu'il est prisonnier sur parole, on soupçonne qu'il s'est arrangé à l'amiable avec les insurgés. On sait qu'il n'était pas très désireux de combattre. Tous ses Mirdites avaient eux-mêmes de la répugnance à marcher contre les Albanais.

Il semble que l'élément chrétien, entre Scutari et Durazzo, n'est pas assez fort pour entreprendre une lutte ouverte contre les musulmans. Il n'y aurait pas plus de 130,000 catholiques dans l'Albanie du nord ; les Mirdites en forment le groupe de plus homogène, avec Alessio comme ville principale.

Prink Bihdoda, âgé de cinquante-cinq ans, est le représentant d'une dynastie albanaise qui remonte au dix-septième siècle. Vers l'année 1875, un vali musulman de Scutari abolit les privilèges des Mirdites et le jeune Bihdoda, qui devait succéder à son père, fut envoyé à Constantinople. Un protocole du congrès de Berlin le rétablit dans ses droits, mais le sultan Abdul Hamid le retint éloigné de son pays natal en faisant de lui un commandant de gendarmerie à Castamouni, en Asie Mineure. A la révolution turque de 1908, il reconquit sa liberté et regagna le nord de l'Albanie, où il exerce, au milieu de ses montagnards mirdites, une autorité patriarcale qui rappelle celle du roi de Monténégro.

L'Autriche a usé de toute son influence sur le prince Bihdoda pour qu'il se mit au service du prince de Wied. Elle n'aurait pas eu plus d'ennuis qu'elle n'en a maintenant à propos de l'Albanie si, au lieu d'aller chercher un roi en Allemagne, elle l'avait pris dans l'Albanie même en la personne du prince Bihdoda. Mais elle savait que celui-ci, en tant que catholique, ne serait jamais accepté par les Albanais musulmans, et elle crut bien faire en s'adressant à un prince protestant. Or, pour les sectateurs de Mahomet, tous ceux qui n'obéissent pas au Coran sont des ennemis, des *giaours*. L'expérience malheureuse du prince Guillaume de Wied touche probablement à sa fin, et on ne sait à quelle solution l'Autriche s'arrêtera, puisqu'elle a des raisons de ne pas vouloir partager l'Albanie avec l'Italie.

Des dépêches de Rome disent que le concordat entre le Saint-Siège et la Serbie a été signé hier mercredi.

M. Bernardino Machado, qui est, en Portugal, le chef d'un cabinet de concentration, a dû remanier son ministère en remplaçant trois collègues démocrates par des personnalités neutres.

On sait que les démocrates sont les partisans du terrible sectaire Afonso Costa, qui a été à la présidence du ministère avant M. Bernardino Machado. Celui-ci avait conservé, du cabinet précédent, trois démocrates qui étaient aux ministères du *foimento* (travaux publics et agriculture), des finances et de la justice. M. Afonso Costa lui avait imposé ces hommes et cette répartition. Les événements qui ont provoqué la crise ministérielle nous renseignent précisément sur les raisons de ce choix.

Un député de l'opposition a porté devant les Cortés une affaire qui a obligé M. Bernardino Machado à congédier les trois ministres démocrates. Il s'agissait d'une concession pour utiliser les chutes de Tage à Portas de Rodao, qui sont capables de fournir une force motrice considérable, sans compter qu'on envisageait la possibilité de les utiliser pour résoudre le problème important de l'irrigation de la province d'Alentejo, dont le développement agricole est entravé par le manque d'eau.

En 1907, quatre ingénieurs, parmi lesquels Antonio-Maria Da Silva, demandèrent l'autorisation de construire un barrage pour utiliser l'énergie des chutes. Cette affaire traîna. Survint la révolution, et Antonio-Maria Da Silva, qui était devenu secrétaire général du ministère du *foimento*, puis ministre, oblit, grâce à l'influence du parti démocrate, une concession, du 28 mars 1914, qui lui permettait d'utiliser la force des chutes pour la somme dérisoire de 15,000 francs.

Les trois ministres démocrates du *foimento*, des finances et de la justice, barraient les trois portes qui donnaient accès dans cette affaire. Heureusement, le tribunal suprême annula la concession comme contraire aux lois constitutionnelles puisque seul le pouvoir législatif peut accorder des autorisations de ce genre, et qu'un article de la constitution interdit à un député ou à un sénateur d'être concessionnaire.

La décision du tribunal suprême fut l'objet d'un grand débat à la Chambre, dans lequel les trois ministres démocrates se virent démasqués. M. Bernardino Machado dut, par conséquent, se défaire d'eux. Ceci se passe au moment où Afonso Costa et ses affidés tendaient des pièges au ministère pour le faire tomber et pour remonter eux-mêmes au pouvoir afin de faire les prochaines élections générales.

On écrit de New-York à la libérale *Tribuna* de Rome que les catholiques américains ont entrepris une grande campagne de protestation contre le choix de l'ex-syndic de Rome, Nathan, comme délégué du gouvernement italien à l'exposition de San-Francisco. Il ne se passe pas de jour que n'ait lieu quelque assemblée protestataire.

Dernièrement, ils ont tenu à Staten Island leur grand congrès annuel. Nathan a fait les frais d'une vive discussion, qui s'est terminée par le vote de l'ordre du jour suivant : « Considérant qu'Ernest Nathan a été chargé de représenter officiellement l'Italie à l'exposition ; considérant qu'Ernest Nathan est un ennemi de l'Eglise catholique, un insulteur du Saint-Père et des catholiques, que ledit Nathan est hostile à la liberté religieuse et, par conséquent, qu'il est

en contradiction avec l'esprit de la constitution américaine ; considérant que Nathan est, en tant que plénipotentiaire italien, « persona non grata » pour les seize millions de catholiques, citoyens des Etats-Unis, ceux-ci protestent contre l'outrage qui leur est fait, déclarent qu'ils ne participeront pas à la susdite exposition et décident qu'une copie de cette déclaration sera envoyée au président des Etats-Unis et aux organisateurs de la « Panama Pacific International Exposition ».

Le président Wilson n'a pas encore répondu à l'envoi de cette résolution des catholiques. Peut-être a-t-il prié le gouvernement italien de rappeler son trop « indésirable » représentant. On a annoncé, en effet, que Nathan s'était embarqué dernièrement pour l'Europe.

L'attitude des catholiques américains sera un salutaire garde à vous pour les gouvernants de l'Italie qui, trop longtemps, ont supporté et favorisé l'ex-syndic de Rome.

L'assistance au foyer

Les effets généraux du mariage ont-ils jamais été formulés d'une façon aussi précise et, je dirai presque, aussi chrétienne, dans la législation, que dans cette disposition du code civil suisse : « La célébration du mariage crée l'union conjugale. Les époux s'obligent mutuellement à en assurer la prospérité d'un commun accord et à pourvoir ensemble à l'entretien et à l'éducation des enfants. Ils se doivent l'un à l'autre fidélité et assistance. (Art. 169) »

Puis, partant de l'idée que toute communauté doit avoir un organe auquel il incombe de prendre les décisions concernant la communauté et qu'il est bon que chacun des membres de celle-ci ait ses attributions bien déterminées, le législateur suisse a édicté ces dispositions : le mari est le chef de l'union conjugale ; il choisit la demeure commune et pourvoit convenablement à l'entretien de la femme et des enfants ; la femme doit au mari son aide en vue de la prospérité commune ; elle dirige le ménage. (Art. 160 et 161.)

Comme dans toute communauté, les membres qui composent la famille doivent contribuer à la prospérité commune. Le code favorise celle-ci en assignant à chacun sa sphère d'activité : le mari doit, dans la règle, pourvoir aux ressources de la famille ; la femme est proposée aux soins de l'intérieur.

Mais bientôt, nous voyons la communauté familiale s'étendre : de nouveaux membres, les enfants, viennent prendre place au foyer. Eux aussi ont à contribuer pour leur part au bien-être de la famille. La jouissance des biens qu'ils possèdent appartient aux parents jusqu'à leur majorité. Le produit du travail de l'enfant mineur appartient au père et mère, aussi longtemps que l'enfant fait ménage commun avec eux. (Art. 292 et 295.)

Toutes ces obligations légales doivent nécessairement être coordonnées les unes aux autres.

Le père de famille, conformément à l'ordre naturel, est le grand pourvoyeur. Il se doit lui-même tout entier à l'entretien du ménage. Il lui doit tout son avoir, non seulement ses revenus, mais ses capitaux, si les premiers ne suffisent pas. Il lui doit ses forces physiques et intellectuelles ; il lui doit son travail.

Le chef de la communauté familiale peut faire appel aux membres de celle-ci et exiger d'eux certaines prestations qui lui aideront à suffire à sa tâche. Lorsqu'aucun contrat de mariage n'a été passé et qu'il n'est pas intervenu de circonstances qui substituent à l'ordre légal des choses un régime spécial, le mari a la jouissance des biens de sa femme, à l'exception des biens réservés. (Parmi ceux-ci le produit du travail de la femme en dehors de son activité domestique nous intéresse particulièrement.) Le chef de la famille peut aussi faire servir à l'entretien de celle-ci les revenus des biens des enfants, à moins que ces biens n'aient le caractère très exceptionnel de biens réservés ; il peut faire servir au même but le produit du travail des enfants.

Moyennant leur contribution, telle que nous venons de l'établir, la femme

et les enfants peuvent exiger que le père de famille satisfasse à ses obligations. Le code leur accorde à cet effet les actions nécessaires.

Un premier danger qu'il s'agit d'éviter, c'est la dilapidation, par le chef de la communauté, des biens dont il a l'administration. Le père de famille qui, par ses prodigalités, son ivrognerie, son inconduite ou sa mauvaise gestion, s'expose ou expose sa famille à tomber dans le besoin doit être pourvu d'un tuteur. C'est au tuteur lui-même qu'il incombera de prendre, vis-à-vis de son pupille, les mesures qui lui sembleront opportunes. Rappels, entre autres, l'article 406, qui permet au tuteur de pourvoir, au besoin, à ce que l'interdit soit placé dans un établissement, dans un asile de buveurs, par exemple.

Il n'y a pas à se le dissimuler : il est plus facile de prévenir la misère que d'y remédier : une interdiction prononcée au moment opportun peut sauver bien des familles de la ruine et de la mendicité. Et c'est aux autorités surtout que nous voudrions faire appel, aux autorités communales notamment, auxquelles incombera, lors de la débâcle, l'entretien de la famille dont le chef devra être interdit. La famille, en effet, est parfois désarmée ; la femme n'ose agir, craignant trop souvent les mauvais traitements qui résulteraient de la demande d'interdiction.

Le code prévoit d'autres mesures encore, qui protègent la femme et les enfants contre les incartades du chef de famille. Elles sont d'autant plus efficaces que les réquisits du code relatifs à l'interdiction sont assez sévères et que nos plus hautes autorités judiciaires se montrent très circonspectes — oserais-je dire trop circonspectes ? — dans les déclarations d'interdiction.

Les père et mère incapables d'exercer la puissance paternelle ou coupables de sérieux abus d'autorité ou de négligences graves sont déclarés déchu de leurs droits à la puissance paternelle. (Art. 285.)

Est-il admissible qu'un père consacre à la satisfaction de ses passions d'ivrogne l'argent que ses enfants rapportent de leur travail, les revenus de la modeste fortune de sa femme ? La déchéance de la puissance paternelle, déchéance encourue par la faute du père, le fait priver de ses droits sur les biens des enfants.

Outre les mesures protégeant l'enfant, le code en connaît d'autres, protégeant les époux l'un par rapport à l'autre.

Lorsque l'un des époux néglige ses devoirs de famille, la partie lésée peut requérir l'intervention du juge. Celui-ci peut permettre à la partie plaignante d'avoir, pendant quelques temps, une demeure séparée. Il pourra aussi — mesure dont on ne comprend pas suffisamment la portée — prescrire aux débiteurs des époux d'opérer tout ou partie de leurs paiements entre les mains de la femme. Ce remède ne sera-t-il pas la plus simple et en même temps la plus efficace des mesures de protection de la famille contre le mari adonné à la boisson ?

Défense sera faite au patron de donner sa paye à l'ouvrier ; le salaire devra être versé à la femme. Ne sera-ce pas là le pain de la semaine assurée, alors que le salaire tend si volontiers à prendre le chemin du cabaret ?

C'est enfin la voie de la plainte pénale ouverte à l'époux dont le conjoint se rend coupable d'abandon de famille, d'ivrognerie, ou qui, en général, néglige à un haut degré les soins qu'exige sa famille.

Il est un point sur lequel il faut revenir. Les mesures de protection dont nous venons de parler devront être prises sur l'initiative de la femme et des enfants à qui ces actions appartiennent. Or, dans la majorité des cas, les intéressés hésitent à y recourir : on craindra le scandale que suscitera la plus ou moins grande publicité des mesures ordonnées par le juge ; on craindra, hélas ! les brutalités de l'homme exaspéré par ces démarches. Les droits afférents en première analyse aux membres de la famille pourront-ils être alors délégués à d'autres personnes, association charitable, commune, Etat ?

Nul doute, en ce qui concerne l'action publique ; tout acte portant abandon de famille doit être poursuivi d'office. Libre aux associations intéressées de dénoncer les actes punissables soit aux autorités de police, soit au ministère public.

Nul doute, non plus, en ce qui concerne l'interdiction : la justice de paix

peut se saisir d'office d'un cas d'interdiction ; certains fonctionnaires, certaines autorités ont l'obligation de l'informer des cas d'interdiction ; rien ne s'oppose à ce que telle association l'en saisisse également : la justice de paix, sans être, dans ce dernier cas, obligée de donner suite à la dénonciation, agira sagement en ouvrant une enquête.

La loi cantonale fribourgeoise d'application du code civil suisse a adopté pour la déchéance de la puissance paternelle une procédure ressemblant en bien des points à celle de l'interdiction ; elle étend selon un large rayon le cercle des personnes qui peuvent mettre en mouvement l'action judiciaire.

Quant aux autres mesures dont nous avons parlé et destinées à la protection de l'union conjugale (art. 169 et suivants), elles sont personnelles à l'époux intéressé ; rien ne s'oppose à ce que celui-ci donne mandat à d'autres personnes de les prendre, en son nom, ou à ce que ces autres personnes les prennent de leur propre chef, selon les règles de la gestion d'affaires.

S'il a été plus spécialement question ici des obligations du père de famille, l'épouse et la mère de famille n'en ont pas pour autant oublié les siennes. Celles-ci résultent clairement de la loi. L'épouse doit, en premier lieu, contribuer à la prospérité commune, en exécutant ponctuellement ses travaux de ménage. L'ordre, la propreté, l'aménité, retenant le mari à son foyer, obtiennent davantage que toute société d'abstinence ou de prévoyance.

Enfin, si le mari ne peut, pour une cause ou pour une autre, assurer l'entretien de la famille, la charge en incombera à la femme, dans toute la mesure compatible avec ses forces et sa constitution. Elle devra y faire servir tous ses biens ; elle devra y consacrer son autorité, même en dehors du foyer familial ; elle sera, en d'autres termes, tenue de cette obligation d'entretien, même sur ses biens réservés et sur le produit de son travail.

Nous verrons, dans un prochain article, ce qu'il en est des obligations des autres membres de la famille.

D'ores et déjà, on peut constater par combien de moyens le législateur suisse a protégé la communauté familiale et combien de mesures prophylactiques de la misère il y aura lieu d'appliquer avant d'avoir recours à l'assistance publique. D^r P. A.

Autour de la représentation proportionnelle

Les journaux conservateurs proportionnalistes de la Suisse allemande ont exprimé des appréciations passablement acerbes sur le vote des députés fribourgeois et valaisans dans la question de la représentation proportionnelle. La rédaction de la *Gazette du Valais* leur répond en ces termes :

« Nous ne pouvons laisser passer sans protester les attaques d'une certaine presse contre MM. Kunischen et Evéquo, L'Ostschweizer, par exemple, dans un article que s'empresse de reproduire *les Neue Zürcher Nachrichten*, prétend se faire le moniteur de nos deux conseillers nationaux du Centre. Il va sans dire que la députation fribourgeoise est encore moins épargnée. Contre celle-ci grondent même les menaces. Et si nous ne nous étonnons pas qu'on puisse être proportionnaliste, il est nécessaire pourtant de signaler l'aberration, il n'y a pas d'autre mot, où cette opinion peut entraîner ceux pour qui elle est devenue une idée fixe.

« Tous les services rendus au parti conservateur par les hommes d'Etat qui ont dirigé avec autant d'habileté que de dévouement la politique fribourgeoise, la gloire qui a rejailli sur toute la Suisse catholique du développement de ce canton, les bienfaits, au point de vue religieux et intellectuel, si souvent célébrés de son Université, tout cela est oublié. Pourquoi ? Parce que ses représentants, en bons Confédérés, ne veulent pas imposer à la Suisse un système qui, s'il eût existé dans leur canton, ne leur eût permis d'arriver au résultat obtenu et dont nous avons tous profité.

« Voudrions-nous un autre exemple de cette aberration ? Les paroles les plus tendres des *Neue Zürcher Nachrichten* sont, à l'heure actuelle, pour la députation radicale tessinoise. Encore un peu, et l'on bénira le meurtre de Rossi, puisqu'on lui doit l'introduction de la pro-

portionnelle chez nos compatriotes de langue italienne.

« Ces députés ainsi couverts de fleurs, savez-vous exactement leur opinion ? Ils réclament la suppression de la formule un canton, un arrondissement. Ils veulent porter immédiatement le coup direct à l'indépendance des cantons primitifs. Mais qu'est-ce que cela fait ? Ils sont proportionnalistes ! »

Etranger

Un discours de Guillaume II

Mardi, à eu lieu, à bord du vapeur *Victoria-Louise*, à l'entrée du canal de Kiel, à Brünshüttel, un grand banquet auquel assistait l'empereur Guillaume.

Après une allocution du bourgmestre de la ville de Hambourg, l'empereur prit la parole. Son toast est remarquable par les paroles d'admiration qu'il prononça au sujet de Bismarck. Il convient de noter de la « bonne moyenne » dont on retrouve l'application dans un grand nombre des institutions contemporaines :

« Je remercie Votre Magnificence, a dit l'empereur, des paroles amicales qu'elle vient de prononcer. Nous avons tous été touchés par l'éloquence avec laquelle elle a retracé à nos yeux certaines périodes importantes de notre histoire nationale. Je voudrais lui exprimer aussi la reconnaissance qui remplit mon cœur quand je songe à l'accueil chaleureux que tous, à Hambourg, Cepuis les vieillards jusqu'aux petits enfants, m'ont fait cette année comme les précédentes. Les bonnes relations qui existent entre Hambourg et moi commencent, j'ai pu m'en convaincre, à devenir historiques et traditionnelles. Elles se maintiennent d'une génération à l'autre.

« Votre Magnificence a exposé les conditions des grands progrès que notre patrie allemande a faits sur mer. Je me suis, moi aussi, beaucoup réjoui de l'aide que le sport a apportée au développement de notre nation. Cependant je voudrais insister sur ce point qui montre, plus que tout autre peut-être, que nous nous trouvons à cette heure dans le bon chemin. Nous nous efforçons d'obtenir de bons résultats d'ensemble et d'élever la grande masse de la population à un certain niveau. Nous ne cherchons pas à obtenir certains résultats de premier ordre et exceptionnels, qui peuvent être atteints sans que la qualité moyenne du grand nombre soit améliorée.

« Un nouveau yacht a apparu cette année sous mon pavillon dans nos épreuves nautiques et a réussi à gagner le prix de l'Etat de Hambourg. Je vous remercie tout particulièrement de cet honneur. Le plan de ce navire fut dressé par un ingénieur allemand de votre ville hanseatique. Le navire lui-même fut construit par les mains expertes du personnel des chantiers Krupp. Ce yacht est une nouvelle preuve des progrès de notre industrie. Ces progrès n'ont été possibles que grâce à une paix prolongée. Ce bateau est comme un symbole de cette paix dont le marchand, le banquier et l'armateur ont besoin, et dont ils ont tous su tirer un parti admirable.

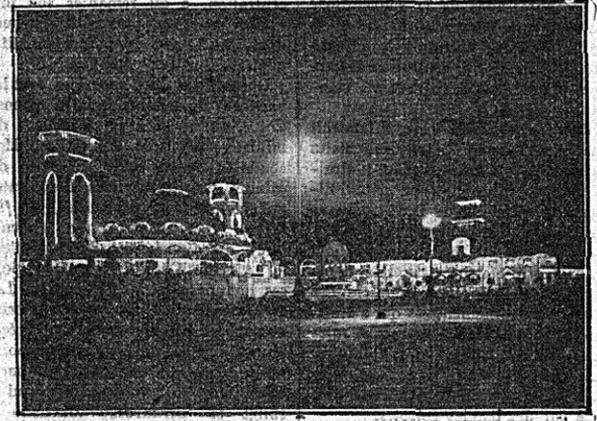
« Je crois parler au nom de tous ceux qui sont réunis ici en exprimant à la Hamburg Amerika Linie notre remerciement pour la belle journée qu'elle nous a fait passer récemment. Il y a quelques jours, en effet, nous avons assisté au succès d'une autre œuvre pacifique, au lancement du *Bismarck*, le plus grand navire qui flotte à cette heure sur l'Océan. Le spectacle de ce lancement fut, certes, un spectacle inaccoutumé. Les dimensions du navire étaient extraordinaires, exceptionnelles aussi les sentiments qui remuaient le cœur des assistants. Nous devons à la Hamburg Amerika Linie l'occasion de cette grande fête nationale. Lorsque cette énorme masse glissa vers l'eau, il nous sembla à tous que les écaïles nous tombaient des yeux. L'envie et la mesquinerie des petites batailles quotidiennes furent oubliées. Nos pensées s'élevèrent. Nous songeâmes à cette grande époque du passé et aux hommes qui la firent grande, au grand empereur et à son chancelier de fer. A nous incombe le souci de veiller à l'administration des biens qui nous sont échus. De même que dans toutes les épreuves sportives nous rassemblons notre énergie pour atteindre le but, de même nous devons consacrer toutes nos forces à la grandeur de la patrie. Nous devons être en mesure de prendre à no-

A L'EXPOSITION NATIONALE

Quelques raretés

L'exposition nationale suisse compte quelques raretés intéressantes. Dans la section hydraulique, il y a une salle où l'on a reconstitué les vieux types d'établissements industriels de nos grands-pères...

A côté de cette turbine construite par les ateliers de Piccard, Pictet et C^o, à Genève, on aperçoit une énorme turbine de Bell et C^o, de Krienz; on lui préférait volontiers une capacité monstrueuse; or, elle ne peut produire qu'une force de 860 chevaux...



Effet de nuit à l'exposition: Illumination du restaurant de l'Hôtelier et du restaurant Studerstein

trois jours de lutte électorale il apparaît comme le vainqueur, le deux ex machina. Mais, à la réunion plénière des groupes républicains, le premier tour de scrutin lui prouva que ses prévisions étaient fausses...

MOT DE LA FIN

Les coquilles. Lu dans un journal: « M. X a va beate sup mieux; il commence à se laver. »

Confédération

Les anarchistes italiens en Suisse

Il se confirme que l'anarchiste Malatesta a pu s'échapper d'Italie en passant par la Suisse. Il est arrivé lundi à Lugano, où il s'arrêta quelques heures...

Protection des animaux

Samedi, à un lieu à Berne, dans l'une des salles du Bürgerhaus, l'assemblée trimestrielle de l'Union romande pour la protection des animaux...

L'affluence

Le personnel de la gare de Berne est sur les dents. On a enregistré des moyennes quotidiennes de 21,000 voyageurs, avec un maximum de 50,000, le jour de la Pentecôte...

Les trains spéciaux prévus, mais non affichés, il passera en gare de Berne environ 400 convois par jour. On constate, notamment, que la Suisse romande et Fribourg en particulier fournissent un appoint de voyageurs tout à fait inattendu.

GANTONS

TESSIN

Une leçon. — On nous écrit de Lugano: La Liberté a dénoncé, en son temps, le geste sectaire du comité d'organisation de la fête cantonale de gymnastique de Chiasso...

VAUD

Chemins de fer électriques veveysans. — L'assemblée générale des actionnaires de la Compagnie des C. E. V. a eu lieu à Vevey.

Le rapport du conseil d'administration a été approuvé, ainsi que la répartition du compte de profits et pertes. On sait qu'à cause de certaines circonstances défavorables qui ont pesé lourdement sur l'exercice 1913, le conseil d'administration proposait de diminuer de 3 à 2 pour cent le dividende des actions de première classe...

M. le président s'est fait ensuite l'interprète de l'assemblée pour exprimer à M. Rynckel (nommé directeur des Chemins de fer veveysans) les regrets que cause son départ de Vevey. Il l'a remercié pour le dévouement avec lequel il s'est acquitté de ses fonctions de directeur.

43 voix contre 31 à M. Jean Martin, socialiste unifié. — Le roi Pierre de Serbie, pendant la cure qu'il va entreprendre, a confié la régence du royaume au prince héritier Alexandre.

Nouvelles religieuses

La santé du Pape

Hier matin, mercredi, le Pape a repris ses promenades dans les jardins du Vatican. A 7 h. 30, accompagné de Mgr Bressan, le Souverain Pontife a quitté ses appartements particuliers et est descendu par l'ascenseur dans la cour Saint-Damase. Il est monté dans son landau et a fait une promenade d'une heure dans les jardins.

DANS LES LETTRES

Un érudit français

Nous avons mentionné que l'Académie française avait décerné le plus important de ses prix historiques à M. Pierre Champion, pour son beau livre sur François Villon. On annonce que M. Pierre Champion va donner bientôt une édition des deux procès de Jeanne d'Arc: celui de Condamnation et celui de Réhabilitation. Depuis longtemps, celle de Quicherat était devenue introuvable. Nul n'était mieux désigné pour travailler à la gloire de Jeanne d'Arc.

Sr. Romain Rolland

Le numéro du 15 juin de la revue Les Lettres publie sur Romain Rolland une étude de M. René Johannet; c'est un réquisitoire précis et accablant. Il y démontre: 1° que Romain Rolland est un des plus illustres calligraphes du siècle; 2° qu'il manque totalement d'invention.

Cette étude — qui intrait en divertissant — contient, en même temps que des notes biographiques, un relevé des fauconnages les plus suggestifs de Romain Rolland. Quelques exemples: « Un tourbillon vertigineux qui passe et fait rire ou horreur. » « Ses nerfs se livraient à toutes sortes de petits maux sans cause. » « Elle avait le nez court, les joues larges, le front rond, un mouchoir sur les cheveux. »

Echos de partout

L'APPÉTIT DU « TIGRE »

M. Clémenceau aurait voulu être président de la République française. Il ne pardonne pas à M. Poincaré de lui avoir été préféré.

Cela, certes, il n'est pas assez naïf pour l'avouer, même à ses intimes. Mais cela saute aux yeux si l'on examine son attitude pendant les semaines qui précéderont l'élection de M. Poincaré.

D'abord, amour des candidats républicains ne lui agréait. Son ironie cruelle les démolissait les uns après les autres.

M. Léon Bourgeois? — Il est malade! Il sera peut-être aveugle demain. On ne peut pas faire conduire l'Etat par un homme qui aurait besoin d'un caniche.

M. Paul Deschanel? — Il est proportionnaliste, il est si jeune qu'on n'a pas encore pu en faire un ministre. Il a le temps.

M. Ribot trouverait grâce devant lui. C'est un orateur, mais il est impossible, il n'a pas voté la Séparation...

On lui parla de M. Pams. Il eut la réponse fameuse: — Pams? Qui ça, Pams? Connais pas. Ah! il est riche? Eh! bien, je vote pour Rothschild.

A. M. Poincaré qui n'était pas encore candidat, il dit: — Il y aurait voix... mais vous n'avez aucune chance.

Enfin, il se rabattit sur M. Antonin Dubost, mais avec quel mépris il le soutint! Au Sénat, il mena sa campagne en ces termes: — Moi, je vote pour le plus bête.

Et personne ne lui répondit: — Pourquoi ne vous présentez-vous pas? Cependant l'espérance qu'on songerait à lui plus tard; il dit joyeusement à qui voulait l'entendre: — Il y aura six tours de scrutin, et nous resterons trois jours à Versailles. Sans doute, il était convaincu qu'après

repartira le 29 pour être rentré en France le 31.

Pour la sécurité publique

À la suite des récents accidents qui se sont produits à Paris après les orages, le ministre des Travaux publics en France a décidé d'organiser le service départemental des ponts et chaussées en service contrôleur de la construction comme de l'exploitation. Le ministre va d'autre part organiser, pour la surveillance du service de contrôle des voies ferrées d'intérêt local, une inspection relevant directement de son autorité et qui sera invitée à examiner sans délai les questions se rattachant aux travaux du Métropolitain.

L'amiral Roussine

L'amiral Roussine et la mission navale russe, accompagnés du vice-amiral Pivet, chef de l'état-major général de la marine française, sont arrivés, hier matin, mercredi, à Toulon; ils ont visité, hier mercredi, après midi, la station des sous-marins et l'arsenal, puis ils ont été reçus à bord du cuirassé Carbet par le vice-amiral Boué de Lapeyrière.

L'Espagne au Maroc

Une dépêche officielle de Melilla annonce que, à la suite du combat qui a été livré mardi pendant l'occupation de nouvelles positions, les pertes des Espagnols se sont élevées à six indigènes tués et 27 blessés, un lieutenant et cinq soldats espagnols blessés.

La grève à la dynamite

Un combat s'est produit mardi à Byf-city, dans l'Etat de Montana (Etats-Unis), après un meeting tenu, dans la soirée, pour régler les différends entre les groupes de la fédération des ouvriers sur cuivre.

Deux personnes ont été tuées. Les mineurs rebelles ont détruit une partie de la salle avec de la dynamite. Des coups de feu ont été échangés entre les mineurs cachés sur les toits des maisons voisines et des agents armés. Finalement les agresseurs ont pris la fuite.

Croiseurs pour la Grèce

On annonce que les croiseurs américains destinés à la Grèce seront probablement remis dans une semaine entre les mains des agents de cette puissance.

Le Mississippi se trouve actuellement à Pensacola (Floride); dès qu'il aura débarqué ses munitions, il sera remis aux représentants de la Grèce.

L'Idaho se trouve dans la Méditerranée. Son équipage, croit-on, sera transféré sur les croiseurs Illinois et Missouri, dont comme l'Idaho, dans la Méditerranée.

Grave affaire de trahison

Nous avons signalé l'arrestation du sergent-major Pohl, secrétaire de la première inspection du génie, à Berlin. Il est accusé d'avoir livré à une puissance étrangère les plans d'une forteresse située non loin de la frontière russe. Une seconde arrestation a eu lieu à Dresde.

Un certain docteur Blumenthal, compromis dans la même affaire, vient d'être écroué. D'autres arrestations seraient imminentes.

Nouvelles diverses

Un cuirassé hollandais, parti hier, mercredi, d'Alger, est en route pour Durazzo afin d'y prendre la dépouille mortelle du colonel Thomson.

M. Cherest, progressiste, a été élu président du Conseil général de la Seine par

que les gouvernements en ont interdit la chasse pour plusieurs années. On trouve, dans le commerce, une fourrure nouvelle, ressemblant de loin au chinchilla et nommée kamtschatka. Elle est noire avec l'extrémité des poils blanche; son prix est plus abordable que celui du chinchilla. Ce n'est, en effet, que du lapin blanc de Sibérie, transformé et maquillé par les fourreurs, qui font passer Jeannot lapin pour les fourrures les plus diverses.

L'hermine française est du lapin blanc bien choisi. Le veau marin est du lapin français. Le renard blanc de la Baltique est fourni par les grands lièvres du nord-est de l'Europe.

Le lynx de la Baltique n'a pas une autre origine. Le lynx de Finlande est la peau du Wallaby australien, soit d'un kangourou. L'ours de l'Alaska est fourni par les meilleures peaux du raccoon du Minnesota teintées en brun foncé. C'est le raton laveur, du reste voisin des ours, mais beaucoup plus petit.

Le chinchilla d'Adelaid est un opossum (sargine) australien. La marte russe est un opossum américain.

Le renard blanc d'Islande est fourni par des peaux d'agneaux blancs du Tibet, peignées jusqu'à redressement des poils.

Le vison (sorte de putois) d'Amérique et aussi de l'Europe septentrionale et

méridionale, est fréquemment dans le commerce, mais le minia (vison) russe est de la marmotte de Mongolie.

Enfin, le poney russe est du veau russe. Ces derniers renseignements, tirés du catalogue d'une maison de fourrures de Minnesota, montrent que le plus grand nombre des fourrures ne sont pas vendues sous leurs vrais noms. L'habileté des fourreurs les transforme et la teinture leur donne, comme aux plumes, la coloration voulue. On pourrait croire que les poils bicolores n'ont pas été teints et cependant ce caractère n'est pas du tout certain, car on peut l'obtenir en teignant au peigne et à la brosse.

On comprend, du reste, que la demande dépassant de beaucoup la production, l'industrie ait cherché à remplacer les fourrures rares et chères.

Une marte zibeline de Russie, de belle qualité, vaut, dit-on, au moins 2500 fr. et la douzaine de peaux de chinchilla est taxée plus de 2600 francs.

Il est très heureux qu'il en soit ainsi et que les lapins, domestiques et autres, très prolifiques, arrivent à remplacer plusieurs autres espèces menacées de destruction non seulement en Europe, mais tout aussi bien dans les pays neufs où les chasseurs à la Roosevelt se font une gloire d'en tuer le plus possible. Ils essayent même de trouver une raison à ce carnage puisqu'il est question de flétrir les grands troupeaux d'antilopes d'Afrique, accusés de la propagation des

trypanosomes, ces protozoaires qui, par l'intermédiaire de la mouche tsé-tsé, occasionnent diverses maladies, celle du sommeil entre autres.

Mais il est très probable que la tsé-tsé ne disparaîtrait pas avec les antilopes, et qu'elle se rabattrait sur d'autres mammifères, spécialement sur les petits rongeurs, et ce serait à recommencer.

D'un autre côté, les grands carnassiers ne pouvant plus se nourrir de la chair des ruminants, s'attaqueraient d'autant plus à l'homme.

Il est de plus en plus démontré qu'il ne faut pas chercher à détruire l'équilibre de la nature et que l'homme doit se borner à empêcher le développement excessif de quelques espèces nuisibles.

M. Musy.

LIVRES NOUVEAUX

Le petit seraphin du Saint-Sacrement, Gaston-Marie Brun, par Don A.-M. Anzini, traduit de l'italien par M^{me} la comtesse de Loppinet. Bureaux du Petit Messager du Tiers-Saint-Sacrement, 12, rue de Toulouse, Tourcoing (Nord). C'est un livre de prières que nous devons dire avec quelle piété, quelle clarté et quel style M^{me} la comtesse de Loppinet écrit les vies des grands serviteurs de Dieu contemporains. Nous retrouvons toutes ces qualités dans la brochure de 90 pages qu'elle a consacrée à Gustave-Marie Brun, surnommé le « petit seraphin du Saint-Sacrement », en traduisant l'œuvre si complète de Don A.-M. Anzini.

Sur les grands chemins de la piété classique, par André Bellessort. Librairie académique Perrin et C^o, 35, quai des Grands-Augustins, Paris. Prix: 3 fr. 50.

M. André Bellessort, dont il n'est pas nécessaire de vanter la valeur comme critique, consacre un livre à Ronsard, Corneille, La Fontaine, Racine et Boileau.

Jamais, depuis trois siècles, Ronsard n'a été aussi vivant qu'aujourd'hui. Nous ne citons que les études d'Henri Longnon et de Paul Lemonnier, cette dernière résultant d'un labeur de dix ans. M. Bellessort a pris occasion de ces deux livres pour dégager les idées les plus nouvelles sur le chef de la Pléiade et présenter de judicieuses réflexions sur la première jeunesse de Ronsard, sur l'évolution de son génie, enfin, sur la magnifique diversité de son œuvre.

S'occupant de Corneille, il nous donne quelques nouveaux aspects de ce génie, si français que chacune des anciennes provinces de France pourrait le revendiquer.

Les ouvrages de M. Faguet et de M. Gustave Michaut, ancien professeur à l'Université de Fribourg, ont fait porter sur La Fontaine un jugement définitif que M. Bellessort reprend, discute et éclaircit à son tour. Rappelons que M. Faguet établit que la morale du célèbre fabuliste n'en est presque jamais une, puisqu'elle ne s'élève presque jamais à un véritable désintéressement, et que M. Michaut prononce que La Fontaine est moraliste à peu près comme Béranger est théologien.

Il y aura toujours un mystère dans la vie de Racine. Jusqu'à quel point son expérience personnelle a-t-elle collaboré avec son imagination? Qu'a-t-il mis de lui-même dans les paroles qu'il a prêtées à ses personnages? M. Bellessort s'efforce, avec infiniment de perspicacité, à soulever ce voile.

Dans son chapitre « Boileau, bourgeois de

Paris », M. Bellessort replace dans son cadre et dans son milieu la figure égarée, franche et railleuse de Boileau-Despreux.

Les Démocrates, roman, par Jean Yole, 1 vol. in-18 jésus, 3 fr. 50. Vient de paraître, chez Bernard Grasset, éditeur, 61, rue des Saints-Pères, Paris.

La question de l'émigration à l'intérieur a déjà fait couler des flots d'encre, et voici que le nouveau roman de Jean Yole va l'élargir encore. Jusqu'ici, en effet, elle demeurait restreinte à l'exode des trépassés vers la ville, or, dans Les Démocrates, on nous parle de l'exode des Terriens vers d'autres terres.

Entre les contrées où la natalité faiblit et celles où elle est en croissance, un équilibre tend à s'établir. Le niveau humain — surtout avec les moyens modernes de locomotion — obéit au principe des vases communicants.

La physiologie des vieilles provinces se modifie. Un mélange de races se prépare, aussi profond que ceux qui suivaient, jadis, les guerres de conquêtes.

Jean Yole a localisé son étude entre la Vendée et la Gascogne, entre une terre de peine et une terre de joie. Perdus au sein d'une civilisation qui leur est étrangère, déconcertés par des usages et des mœurs qui ne leur sont point familiers, ses émigrés sont aussi dépayés, sur un coteau de l'Agénais, qu'ils l'eussent été dans une ville.

Ce sera le mérite de Jean Yole d'avoir montré, le premier, que les bons paysans sont des produits de si longue acclimatation — tout comme les belles essences d'arbres — qu'on ne les transplante pas impunément, même au grand soleil, dans une autre terre.

L'auteur des Arriants a su faire, avec ce sujet, en même temps qu'une œuvre de vérité, une œuvre d'un puissant intérêt dramatique.

tre compte une des plus belles paroles du chancelier de fer. Nous devons vivre et agir de telle sorte que nous puissions à tout instant dire: « Nous autres, Allemands, nous craignons Dieu et n'avons point d'autre crainte au monde! » (Applaudissements frénétiques.) Elevez vos verres avec moi, Messieurs, et portons la santé de la ville de Hambourg, du Cerole des régates et de la Compagnie Hamburg Amerika Linie.

Abbes lorrains et pangermanistes

Le 24 août 1912, le conseil supérieur de guerre du 16^o corps d'armée, à Metz, condamnait les abbés Hennequin, Adam, Mathieu et Spacher, tous les quatre vicaires à Thionville, à six mois de détention dans une enceinte fortifiée pour avoir formulé une plainte collective contre un chef militaire. Les vicaires croyaient avoir à se plaindre de l'attitude du capitaine Boden, commandant du bureau de recrutement de Thionville, devant qui ils avaient eu à se présenter, et ils avaient formulé une réclamation sans passer par la filière hiérarchique.

Ils purgèrent leur peine dans les casemates de la forteresse de Magdebourg. L'affaire semblait bien oubliée, quand la presse allemande lança la nouvelle suivante: Un officier russe, qui avait été interné dans la forteresse de Magdebourg sous la prévention d'espionnage et qui occupait la cellule précédemment habitée par l'abbé Adam, l'un des quatre vicaires, avait découvert sur les murs de la cellule des inscriptions en français injurieuses pour l'armée allemande.

Cette nouvelle fit quelque bruit. L'évêque de Metz interrogea les vicaires, qui affirmèrent n'avoir jamais écrit la moindre chose sur les murs de leur cellule. Cette vieille affaire semble reprise par l'autorité militaire, car l'abbé Adam est cité à comparaître devant le conseil de guerre de la 33^e division, à Metz, pour offense envers un chef.

En même temps se poursuit la campagne que les feuilles pangermanistes mènent depuis quelque temps contre un autre des quatre vicaires, l'abbé Hennequin, curé à Moyenvic, localité de l'arrondissement de Château-Salins, située non loin de la frontière française. L'abbé est violemment attaqué pour s'être fait photographier, étant en excursion à Luvigny, habillé d'un uniforme d'officier français.

Les photographies sur cartes postales envoyées par l'abbé à des amis intimes avaient bien évidemment le caractère d'une amusette inoffensive.

Voyage de M. Poincaré

Le président de la République française, à son retour de Russie au mois de juillet, ne se rendra pas seulement en Danemark et en Suède, mais encore en Norvège. Pour la visite au roi de Suède, elle ne se fera pas à Stockholm même, mais au château de Tullgarn, à une soixantaine de kilomètres de la capitale.

En Danemark et en Norvège, c'est dans les capitales respectives de ces deux Etats, Copenhague et Christiania, que M. Poincaré s'arrêtera. Son voyage septentrional de cet été sera donc à peu près identique à celui qu'effectuait naguère M. Fallières.

M. Poincaré s'embarquera vraisemblablement dans la soirée du 15 juillet pour la Russie. Il sera le 20 à Cronstadt, où il sera reçu par le tsar. Il ira à Saint-Petersbourg, où il passera les journées des 21 et 22 et visitera le camp de Tsarskoïe-Sélo et assistera le 23 à une revue. Il s'embarquera le soir pour la Suède, où il rencontrera, le 29, à Tullgarn, le roi de Suède. Il sera les 27 et 28 à Copenhague et le 29 à Christiania. Il

Les plumes, les fourrures et la mode

LES FOURRURES

Les fourrures fournies par les mammifères suivent aussi les fluctuations de la mode, qui est maintenant au renard, dont le prix a considérablement monté quoique la valeur et l'élégance n'en soient pas remarquables. Dans un mémoire du professeur Trouessart, du Muséum de Paris, je trouve une appréciation que je me permets de citer: « Je ne parle pas de ces hideuses peaux de renards que l'on se jette en travers des épaules, tête, pattes et queue pendant au hasard, et qui font ressembler une Parisienne du XX^e siècle à une sauvage de l'âge de la pierre. » L'hiver dernier, on a supprimé aussi les queues noires de l'hermine classique; ces queues vont dormir dans les tiroirs des fourreurs et ne tarderont pas sans doute à disparaître.

La fourrure des chinchillas, deux petits rongeurs, l'un des Andes du Pérou, de l'Argentine et de la Bolivie, l'autre de la Bolivie et du nord du Pérou, est toujours très recherchée à cause de sa légèreté et de sa teinte agréable, d'un gris-bleu plus ou moins foncé. Mais la destruction des chinchillas est si rapide

que les gouvernements en ont interdit la chasse pour plusieurs années. On trouve, dans le commerce, une fourrure nouvelle, ressemblant de loin au chinchilla et nommée kamtschatka. Elle est noire avec l'extrémité des poils blanche; son prix est plus abordable que celui du chinchilla. Ce n'est, en effet, que du lapin blanc de Sibérie, transformé et maquillé par les fourreurs, qui font passer Jeannot lapin pour les fourrures les plus diverses.

L'hermine française est du lapin blanc bien choisi. Le veau marin est du lapin français. Le renard blanc de la Baltique est fourni par les grands lièvres du nord-est de l'Europe.

Le lynx de la Baltique n'a pas une autre origine. Le lynx de Finlande est la peau du Wallaby australien, soit d'un kangourou. L'ours de l'Alaska est fourni par les meilleures peaux du raccoon du Minnesota teintées en brun foncé. C'est le raton laveur, du reste voisin des ours, mais beaucoup plus petit.

Le chinchilla d'Adelaid est un opossum (sargine) australien. La marte russe est un opossum américain.

Le renard blanc d'Islande est fourni par des peaux d'agneaux blancs du Tibet, peignées jusqu'à redressement des poils.

Le vison (sorte de putois) d'Amérique et aussi de l'Europe septentrionale et

NOUVELLES DE LA DERNIERE HEURE

Un souvenir a été offert à M. Rynecki au nom de la Compagnie des chemins de fer veveysans.

VALAIS

La route de la Forclaz. - La route de Martigny à Chamouxy, par le col de la Forclaz, est ouverte aux voitures et aux automobiles.

Les Fribourgeois aux fêtes du centenaire genevois

Comme nous l'avons annoncé, les Fribourgeois de Genève organisent, à l'occasion des fêtes du centenaire genevois, une grande manifestation patriotique avec le concours des grenadiers fribourgeois et de la fanfare de Romont.

PETITE GAZETTE

La trappe de la monnaie française. Les pièces françaises de dix et de cinq centimes en nickel vont enfin se montrer.

L'enlèvement de Bonvillars

L'obscurité la plus complète enveloppe la disparition de la jeune Estelle Duvoisin. Les recherches entreprises n'ont abouti à aucun résultat.

FAITS DIVERS

ÉTRANGE. Ouragan aux États-Unis. - Un ouragan terrible a dévasté le sud de la province de Dakotah, détruisant de nombreux bâtiments.

CHRONIQUE MILITAIRE

Grandes manœuvres autrichiennes. Aujourd'hui jeudi, 25 juin, commencent des grandes manœuvres de montagne, en Bosnie, qui doivent être dirigées par l'ins-

pecteur d'armées, le général Potioreck, en présence de l'archiduc héritier et du chef d'état-major général.

AVIATION

Chute de deux aviateurs allemands. Deux aviateurs militaires, le lieutenant Kolbe et le capitaine Ruff, ont fait, hier mercredi, une chute grave, près de Schwerin (Mecklembourg).

CALENDRIER

VENDREDI 26 JUIN. Saints JEAN ET PAUL, martyrs. Saint Jean et saint Paul étaient frères.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE

Table with 2 columns: Temperature (725.0 to 690.0) and Wind/Weather data for June 20-25.

THÉMOGRAPHIE

Table with 2 columns: Temperature (8 h. m. to 8 h. s.) and Wind/Weather data for June 20-25.

TEMPS PROBABLE

dans la Suisse occidentale. Zurich, 25 juin, midi. Ciel nuageux. Beau et chaud.

CHAINES DE MONTRES

Vous trouverez les dernières créations en chaînes de montres or carats 18 dans notre nouveau catalogue 1914.

LUCERNE

Place de l'Hôtel de Ville, proximité de la gare. Maison ancienne, bien recommandée, catholique. - 50 lits, chauffage central, vestibule.

Entre gendarmes et Italiens. - A Derendingen (Soleure), une bataille acharnée s'est déroulée l'autre nuit entre la police et des Italiens qui faisaient du tapage dans une auberge.

LES ÉVÉNEMENTS D'ALBANIE

La Correspondance albanaise annonce que Vallona et Bérat sont tombés aux mains des insurgés.

LE ROI PIERRE DE SERBIE

Belgrade, 25 juin. Une note officielle dément le bruit qui a circulé à l'étranger et suivant lequel le roi Pierre aurait abdiqué.

LE DUC DE SAXE-MEININGEN

Meiningen, 25 juin. Le duc Georges II de Saxe-Meiningen est décédé la nuit dernière à 2 heures 25, aux bains de Wildungen.

LES AFFAIRES DE TRAHISON

Berlin, 25 juin. Les journaux annoncent qu'une affaire de trahison a été découverte à Düsseldorf.

COMME À PARIS

Berlin, 25 juin. Un affaissement du sol s'est produit, hier soir mercredi, à Charlottenbourg.

DANS L'ARMÉE ALLEMANDE

Strasbourg, 25 juin. Un officier de uhlans qui, il y a quelques jours, avait frappé à la figure un charretier qui lui barrait la route avec son attelage, a été invité par son colonel à faire ses excuses.

LES POSTIERS PARISIENS

Paris, 25 juin. Le ministre des postes, M. Thomson, communique une note disant qu'il a déclaré aux sous-agents des postes que leur manifestation n'était nullement motivée.

GRÈCE ET TURQUIE

Athènes, 25 juin. On assure que le gouvernement hellénique aurait acheté six nouveaux croiseurs et quatre sous-marins.

Le roi Pierre de Serbie. - Belgrade, 25 juin. Une note officielle dément le bruit qui a circulé à l'étranger et suivant lequel le roi Pierre aurait abdiqué.

LE DUC DE SAXE-MEININGEN

Meiningen, 25 juin. Le duc Georges II de Saxe-Meiningen est décédé la nuit dernière à 2 heures 25, aux bains de Wildungen.

LES AFFAIRES DE TRAHISON

Berlin, 25 juin. Les journaux annoncent qu'une affaire de trahison a été découverte à Düsseldorf.

COMME À PARIS

Berlin, 25 juin. Un affaissement du sol s'est produit, hier soir mercredi, à Charlottenbourg.

DANS L'ARMÉE ALLEMANDE

Strasbourg, 25 juin. Un officier de uhlans qui, il y a quelques jours, avait frappé à la figure un charretier qui lui barrait la route avec son attelage, a été invité par son colonel à faire ses excuses.

LES POSTIERS PARISIENS

Paris, 25 juin. Le ministre des postes, M. Thomson, communique une note disant qu'il a déclaré aux sous-agents des postes que leur manifestation n'était nullement motivée.

GRÈCE ET TURQUIE

Athènes, 25 juin. On assure que le gouvernement hellénique aurait acheté six nouveaux croiseurs et quatre sous-marins.

LES AFFAIRES MEXICAINES

Niagara-Falls, 25 juin. M. Aurelino Urrutia, ancien ministre du président Huerta, est arrivé à Niagara-Falls, afin de pressentir M. Cabrera, un des délégués du général Carranza.

SUISSE

Pour les vigneronnes. Frauenfeld, 25 juin. Le Conseil d'Etat a écarté la demande d'une commune d'allouer des subsides d'Etat aux vigneronnes sans que les communes soient obligées d'y participer.

sonnalités sportives du monde entier ont été amenées à Reims par quatre trains spéciaux. On a fait de brillantes démonstrations de la méthode du lieutenant français Hébert.

LE PLUS GRAND BIENFAIT

Le plus grand bienfait que vous puissiez conférer à vos dents c'est de vous habituer à les nettoyer régulièrement avec l'eau dentifrice Odol.

ARRIVAGE D'OR

New-York, 25 juin. Une somme de vingt millions en or monnayé, destinée à la Banque de France, est partie, hier mercredi, de New-York pour Paris.

L'AMIRAL ROUSSINE

Toulon, 25 juin. Une escadre est partie hier mercredi pour la Corse, ayant à bord M. Delcassé, l'amiral Roussine, chef de l'état-major de la marine russe, et les officiers de sa suite.

L'ÉDUCATION ATHLÉTIQUE

Reims, 25 juin. (Sp.). - Hier mercredi, ont commencé, au Collège des athlètes, à Reims, les fêtes sportives et athlétiques, renouvelées des olympiades antiques.

La Douma d'empire a accepté, hier mercredi, sans débat, le projet de loi relatif à l'importation en franchise des minerais de fer de l'étranger.

LES BATAILLES DE 1859

Vérone (Vénétie), 25 juin. La cérémonie de la commémoration de la bataille de San Martino, en 1859, a eu lieu hier mercredi, à San Martino, en présence des autorités civiles et militaires italiennes.

EMPISONNEMENT

Berlin, 25 juin. Vingt-cinq personnes ont été empoisonnées en mangeant de la viande corrompue. Plusieurs sont dans un état grave.

LES OURAGANS D'AMÉRIQUE

Chicago, 25 juin. L'ouragan a tué quatre personnes à Minneapolis et dans les environs. Deux autres personnes ont été morellement blessées.

LES AFFAIRES MEXICAINES

Niagara-Falls, 25 juin. M. Aurelino Urrutia, ancien ministre du président Huerta, est arrivé à Niagara-Falls, afin de pressentir M. Cabrera, un des délégués du général Carranza.

SUISSE

Pour les vigneronnes. Frauenfeld, 25 juin. Le Conseil d'Etat a écarté la demande d'une commune d'allouer des subsides d'Etat aux vigneronnes sans que les communes soient obligées d'y participer.

LE PLUS GRAND BIENFAIT

Le plus grand bienfait que vous puissiez conférer à vos dents c'est de vous habituer à les nettoyer régulièrement avec l'eau dentifrice Odol.



Advertisement for Odol toothpaste, featuring a portrait of a woman and the text 'Le plus grand bienfait que vous puissiez conférer à vos dents c'est de vous habituer à les nettoyer régulièrement avec l'eau dentifrice Odol.'

FRIBOURG

M^{lle} Marie Speyer

De Luxembourg nous arrive la nouvelle de la mort de M^{lle} Marie Speyer, docteur en lettres de notre Université...

L'année même où M^{lle} Speyer terminait ses études à l'Université, se fondait notre lycée cantonal de jeunes filles...

Les drames des armés à feu

Un terrible accident est survenu hier matin, mercredi, au Châtelard, dans la maison d'un chasseur, M. Alexandre Delabays...

La préfecture de la Glâne procéda aux formalités légales.

Quant au jeune Edmond, effrayé par son acte, il avait disparu aussitôt après le drame.

On se souvient qu'un accident presque semblable à celui que nous venons de raconter a jeté l'émoi au Châtelard l'an dernier déjà.

Examen. — Demain vendredi seront examinés, à l'École du Bourg, à 8 h., la 1^{re} classe de garçons des Places, à 10 h., la 1^{re} classe de garçons du Bourg, et à 2 h., la 2^{me} classe de garçons des Places.

FRIBOURG et ses Institutions hospitalières

1903, 16 octobre. — Le Conseil d'Etat adresse au Grand Conseil un message en vue de réaliser les intentions de M. Gerbex...

Ensuite de pourparlers et d'arrangements intervenus entre différents membres de l'administration cantonale et communale...

Mais la science moderne n'admet plus la juxtaposition des différents services dans le même bâtiment; elle veut le fractionnement et la séparation dans des bâtiments distincts...

En même temps, le Grand Conseil accorde une indemnité de 100,000 fr. pour l'excédent qui est à la charge de l'Etat dans la construction de la clinique laryngologique...

1905, 5 août. — M. Joseph, feu Ignace Bourgeois, de Vaulruz, légua 5,000 fr. en faveur de la future clinique ophthalmique.

1906, 3 mai. — Le capital de la fondation Gerbex est reconnu tout à fait insuffisant pour la création de la clinique ophthalmique. Une somme de 300,000 francs au moins est nécessaire.

1907, 14 mai. — Le Grand Conseil, voulant offrir au plus grand nombre la facilité de recourir à la science médicale avec ses ressources actuelles et ses spécialisations...

Cette école complète parfaitement les autres institutions fribourgeoises qui assurent de nouveaux débouchés à l'activité féminine: les écoles de coupe, de lingerie, de modes, de cuisine, établies à l'École secondaire de Gambach...

Dans ce cas, la fondation paye la pension ou la partie de la journée qui demeurerait à sa charge; la journée de malade ne coûtera pas plus cher dans une clinique que dans tout autre établissement.

1912, 17 mai. — La construction de la clinique ophthalmique à Gambach, est achevée. Mais on se trouve en présence de gros et fâcheux mécomptes.

Mais il s'agit de trouver l'argent pour parachever le bâtiment élevé à Gambach, bâtiment resté plusieurs années inoccupé et dont les fenêtres mornes et closes sont comme un muet reproche.

En même temps, le Grand Conseil accorde une indemnité de 100,000 fr. pour l'excédent qui est à la charge de l'Etat dans la construction de la clinique laryngologique...

1912, 17 mai. — La construction de la clinique ophthalmique à Gambach, est achevée. Mais on se trouve en présence de gros et fâcheux mécomptes. Il y a eu erreur dans l'évaluation des dépenses du bâtiment et surtout dans ses dimensions.

En même temps, le Grand Conseil accorde une indemnité de 100,000 fr. pour l'excédent qui est à la charge de l'Etat dans la construction de la clinique laryngologique...

1905, 5 août. — M. Joseph, feu Ignace Bourgeois, de Vaulruz, légua 5,000 fr. en faveur de la future clinique ophthalmique.

1906, 3 mai. — Le capital de la fondation Gerbex est reconnu tout à fait insuffisant pour la création de la clinique ophthalmique. Une somme de 300,000 francs au moins est nécessaire.

1907, 14 mai. — Le Grand Conseil, voulant offrir au plus grand nombre la facilité de recourir à la science médicale avec ses ressources actuelles et ses spécialisations...

Cette école complète parfaitement les autres institutions fribourgeoises qui assurent de nouveaux débouchés à l'activité féminine: les écoles de coupe, de lingerie, de modes, de cuisine, établies à l'École secondaire de Gambach...

lingerie, de modes, de cuisine, établies à l'École secondaire de Gambach, l'École normale ménagère, l'École de commerce pour jeunes filles, l'École d'arts et métiers féminins, branche du Technicum, le Lycée de jeunes filles et l'École des Hautes Etudes féminines.

La bibliothèque de la Société économique Sa fondation et son développement

Dès l'origine de la Société économique, la création d'une bibliothèque avait été considérée comme un complément naturel et indispensable.

Aussi, dans la séance préparatoire du 27 décembre 1812, Joseph Ulliger, bibliophile, naturaliste et versificateur spirituel et parfois caustique, fit le don de 1000 volumes.

En même temps, le Grand Conseil accorde une indemnité de 100,000 fr. pour l'excédent qui est à la charge de l'Etat dans la construction de la clinique laryngologique...

1905, 5 août. — M. Joseph, feu Ignace Bourgeois, de Vaulruz, légua 5,000 fr. en faveur de la future clinique ophthalmique.

1906, 3 mai. — Le capital de la fondation Gerbex est reconnu tout à fait insuffisant pour la création de la clinique ophthalmique. Une somme de 300,000 francs au moins est nécessaire.

1907, 14 mai. — Le Grand Conseil, voulant offrir au plus grand nombre la facilité de recourir à la science médicale avec ses ressources actuelles et ses spécialisations...

Cette école complète parfaitement les autres institutions fribourgeoises qui assurent de nouveaux débouchés à l'activité féminine: les écoles de coupe, de lingerie, de modes, de cuisine, établies à l'École secondaire de Gambach...

en vue de favoriser l'étude, la Société consent à délivrer des cartes d'entrée gratuites aux personnes qui ne pouvaient payer l'abonnement (art. 6, 7 et 8). Telle est en substance cette fameuse convention de 1834, dont on serait tenté de dire: Beaucoup en ont parlé, mais peu l'ont bien connue!

Les années qui suivirent furent marquées par des améliorations de tous genres: classement méthodique et élaboration du catalogue, estampillage des volumes, tableau des donateurs et bienfaiteurs de l'institution.

La bibliothèque de la Société économique Sa fondation et son développement

Dès l'origine de la Société économique, la création d'une bibliothèque avait été considérée comme un complément naturel et indispensable.

Aussi, dans la séance préparatoire du 27 décembre 1812, Joseph Ulliger, bibliophile, naturaliste et versificateur spirituel et parfois caustique, fit le don de 1000 volumes.

En même temps, le Grand Conseil accorde une indemnité de 100,000 fr. pour l'excédent qui est à la charge de l'Etat dans la construction de la clinique laryngologique...

1905, 5 août. — M. Joseph, feu Ignace Bourgeois, de Vaulruz, légua 5,000 fr. en faveur de la future clinique ophthalmique.

1906, 3 mai. — Le capital de la fondation Gerbex est reconnu tout à fait insuffisant pour la création de la clinique ophthalmique. Une somme de 300,000 francs au moins est nécessaire.

1907, 14 mai. — Le Grand Conseil, voulant offrir au plus grand nombre la facilité de recourir à la science médicale avec ses ressources actuelles et ses spécialisations...

Cette école complète parfaitement les autres institutions fribourgeoises qui assurent de nouveaux débouchés à l'activité féminine: les écoles de coupe, de lingerie, de modes, de cuisine, établies à l'École secondaire de Gambach...

entre en possession qu'à partir de la dissolution de la Société; en second lieu, et pour le cas où cette éventualité viendrait à se réaliser, rien ne doit être distrait ou vendu. Le tout est conservé comme bibliothèque publique de la ville de Fribourg.

1859 marqua une 3^{me} étape. La translation de la bibliothèque, dans un nouveau local dont les avantages intrinsèques rachetaient ce qu'il pouvait y avoir d'étrange à voir fraterniser sous le même toit l'abbatior et l'établissement intellectuel, eut lieu dans le courant de l'été 1859.

SOCIÉTÉS

Orchestre de la Ville. — Répétition générale avec la Société de chant ce soir jeudi, 25 juin, à 8 1/2 h., à la Grenette.

Société de chant de la ville. — Ce soir jeudi, à 8 1/2 h., dans la salle de la Grenette, dernière répétition générale avec l'orchestre, pour le concert de demain.

« Cassia », chor mixte de Saint-Jean. — Ce soir, jeudi, dernière répétition avec orchestre pour la messe de dimanche prochain.

Société fribourgeoise des sciences naturelles. — Séance ordinaire, jeudi 25 juin, à 8 1/2 h. précises au local ordinaire, Hôtel de la Tête-Noire.

Société de gymnastique des hommes. — MM. les sociétaires sont avisés que la C^{ie} du chemin de fer Glion-Rochers de Naye a réduit à 2 fr. 10, à partir de 20 personnes, le parcours double course Jaman-Naye.

Société de gymnastique « La Fréburgia ». — Cette société effectuera dimanche, en cas de beau temps, une sortie à Bellaux, où elle donnera, à l'Hôtel des XIII Cantons, diverses productions en section et individuelles.

Etat civil de la ville de Fribourg

21 juin. — Monney, Germaine, fille d'Antonin, contremaître, de Besençon, et d'Anne, née Grangier, rue de la Préfecture, 187.

22 juin. — Lehmann, Anna, fille d'Oilo, tonnelier, de Ketschendorf (Prusse), et de Marie, née Dietrich, Vignettes, 5.

André ALLAZ, secrétaire de la Rédaction.

Le sang nouveau

Par André LICHTENBERGER

La-bas, de l'autre côté des flots, tout cela cesse d'exister. Les brises du large ont tout balayé. Il ne reste plus que ceci: Au lieu de peiner tout seul, l'âme endolorie, sur la terre étrangère, Max a auprès de lui la femme qu'il a choisie, la femme qu'il aime. C'est pour elle, c'est pour lui, c'est pour la famille qu'ils fondent, pour être dignes de notre sacrifice et de la patrie qu'ils incarnent, que tous deux luttent de toutes les forces de leur amour, de leur jeune énergie et de leur orgueil.

En eux, ce qu'il y a de meilleur dans la France d'aujourd'hui fait bloc. Ils sont armés pour défendre le destin corps à corps pour le vaincre. Voilà mon rêve.

Une seconde, le vieillard épuisé ferma les yeux. Les plis de son visage s'étaient creusés. Il ajouta: — Peut-être n'est-ce qu'un rêve. Toi-même, Geoffroy, et toi seul en jugeras. J'ai passé l'âge des grandes décisions. C'est à toi qu'il appartient de mesurer ton devoir et, tout seul, de fixer ce qui sera et ce qui ne sera pas.

Laisse-moi seulement te dire encore merci. Sur ce qui te tient le plus étroitement au cœur, le sort de ton fils, l'avenir de ton propre sang, tu m'as permis de te parler librement. Tu as souffert que j'aie froissé tes affections, tes vœux, tes espoirs. Quoi qu'il advienne, quoi que tu décides, je te remercie de ton effort et de l'émotion très douce que je te dois. Si je t'ai fait mal, pardonne-moi. Crois que ton vieux père, lui aussi, a mal.

XIII

Ni le respect ni l'admiration que Geoffroy professe pour son père n'ont pu lui céder combien de tout temps sa lumineuse intelligence fut incapable de s'accommoder aux contingences du réel. Cette inaptitude fut ce qui l'écarta des sentiers frayés et des honneurs officiels, l'empêcha en définitive de conquérir dans la science la place qui lui appartenait.

De cette méconnaissance du milieu et du possible, pas de témoignage plus éclatant que le rêve qu'il vient d'esquisser. Revenant du chalet des Tamaris, Geoffroy est obligé de faire effort pour dominer son impatience. Quoi qu'il en coûte, il faut se l'avouer: sur Jean-Jacques Dailliot, l'âge a marqué sa dure empreinte; il a ébranlé l'équilibre de son jugement. Heureusement sa bonté candide est demeurée intacte. Il appartient à Geoffroy de rendre inoffensive

à jamais l'utopie dont il est le seul confident.

Au seuil de sa maison, l'industriel secoua sa préoccupation, posa sur son front un air riant, repoussa de bonne grâce aux questions de M^{me} Dailliot: « Mais non, il ne fait pas humide... Parbleu, oui, il avait son foulard... et l'interpelle son fils avec un enjouement volontaire: — Eh bien, Max, quoi de nouveau, cet après-midi, à la fabrique? — Pas grand'chose, père.

Laconique, le jeune homme énumère les faits: la maison Alonso, de Bilbao, demande un délai de paiement; il y a un retour assez important de Londres; pièces refusées pour malfaçons. Une lettre du correspondant de Lisbonne: rien à faire. Le médecin de la compagnie a examiné la main du père Barutel: c'est l'affaire de huit jours de repos. Toutes ces nouvelles, le jeune homme les a énoncées d'un ton machinal, impersonnel.

Quand Geoffroy, irrité des retards perpétuels d'Alonso, s'est échauffé sur l'incurie espagnole, Max a subi la diatribe sans qu'un muscle de son visage tressaillît. En d'autres temps, l'industriel eût été piqué de son indifférence. Aujourd'hui il s'est arrêté, a eu un rire amical: — Mais je m'emballe sur des sujets qui n'en valent guère la peine. Quoi de nouveau à Bayac-Stade? C'est peut-être la première fois que Geoffroy manifeste une curiosité pour les choses du cercle. Max ne semble pas

la relever. Il s'excuse de ne pouvoir y répondre. Voilà quinze jours qu'il n'a mis les pieds au club. Geoffroy s'étonne: — Quinze jours, cela est-il possible? Et comme Max se tait, il insiste: c'est donc que les joies de l'aviation sont bien prenantes?... Oh! les joies de l'aviation! Un instant, la prunelle de Max s'est allumée. Presque aussitôt elle s'éteint. Finies, les joies de l'aviation. Dans un mois, l'école Fleuriot aura liquidé... Avec un regard qui épie et qui se dérobe, Geoffroy interroge: — Cela va te manquer? Max a un haussement d'épaules. D'un coup d'œil il embrasse le ciel dont maintenant il va être exclu. Un imperceptible soupir gonfle sa poitrine large. Il murmure avec lassitude: — Bah! le plancher des vaches me suffira. Il y a un silence. De sa voix monotone, M^{me} Dailliot égrène la chronique locale. Le fils Delzous est souffrant. On craint de l'appendicite. Les Bodin-Thiboussin donnent un dîner de dix-huit couverts. Il y a eu, à midi, sur la place de la Liberté, un accrochage de voitures. On a cambriolé, sous les arceaux, le magasin Laeramps... Elle s'arrête, jette un cri de détresse: — Comment, Max, tu ne reprends pas de tarté? Le sourire figé, Max répond: — Merci, maman, je me suis très bien servi.

On se lève de table. Comme de coutume, au lieu d'accompagner ses parents au salon, Max leur souhaite le bonsoir. Amicalement, son père l'interpelle: — Amuse-toi bien! Tu vas rejoindre tes camarades? Le grand garçon secoue la tête. Non, il ne sort pas. Il a de la lecture. — Intéressant? — Mais oui, assez. Max s'est retiré. Le mari et la femme demeurent seuls. D'habitude, Geoffroy s'abîme dans le Temps et dans les journaux locaux. Aujourd'hui, il va et vient de long en large. Et soudain, s'arrêtant devant sa femme, il remarque tout haut: — Il me semble que Max ne sort presque plus, ces derniers temps? Elle répète comme un écho: — Presque plus. L'industriel reprend, le ton dégagé: — Les jeunes gens sont toujours les mêmes: excessifs dans un sens et puis dans un autre. Il y a trois mois, rien n'existait pour lui que le cercle. Aujourd'hui, le voile tout de lecture. Au reste, cela ne me déplaît pas. Sans lever les yeux de son ouvrage, M^{me} Dailliot articule: — Je ne crois pas qu'il lise. Geoffroy hausse les sourcils: — Mais alors, qu'est-ce qu'il dort? M^{me} Dailliot lève ses prunelles grises et secoue la tête: — Je ne crois pas. Comme le regard de son mari insiste, elle murmure: —

Je crois qu'il a mal. Depuis des heures Geoffroy Dailliot lutte contre son impatience. Elle éclate: — Tu veux dire qu'il boude et nous bât froid. M^{me} Dailliot frissonne. — Oh! Geoffroy, le crois-tu? Non. Stricte, la conscience de l'industriel ne lui permet pas de s'abuser. Non, il le sait bien; ce n'est pas chez Max une attitude. Ce qui lui demeure de fierté, le jeune homme l'emploie à remplir exactement ses devoirs, à dissimuler le désarroi qui le ravage. Geoffroy Dailliot a une exclamation: — Que veux-tu que j'y fasse? Avec simplicité, M^{me} Dailliot articule: — Hélas! voilà bien des nuits que je demande au bon Dieu de nous l'indiquer. (A suivre.)

Je crois qu'il a mal. Depuis des heures Geoffroy Dailliot lutte contre son impatience. Elle éclate: — Tu veux dire qu'il boude et nous bât froid.

M^{me} Dailliot frissonne. — Oh! Geoffroy, le crois-tu? Non. Stricte, la conscience de l'industriel ne lui permet pas de s'abuser. Non, il le sait bien; ce n'est pas chez Max une attitude. Ce qui lui demeure de fierté, le jeune homme l'emploie à remplir exactement ses devoirs, à dissimuler le désarroi qui le ravage. Geoffroy Dailliot a une exclamation: — Que veux-tu que j'y fasse? Avec simplicité, M^{me} Dailliot articule: — Hélas! voilà bien des nuits que je demande au bon Dieu de nous l'indiquer. (A suivre.)

Publications nouvelles

Nos amis alla, 2^{me} volume, par J.-U. Ram-seyner, Relié, 3 fr. Delachaux et Niestlé, éditeurs, Neuchâtel. La seconde partie de cet ouvrage, de même que la première, a pour but d'éveiller l'intérêt pour les petits oiseaux. Cette seconde partie est consacrée particulièrement aux oiseaux les plus connus des champs et des forêts. Des descriptions, des dessins en couleurs, des observations nombreuses nous renseignent complètement sur le charmant tribu ailé. Rien de plus intéressant, pour les enfants et les adultes, et rien de plus suggestif pour nous engager à protéger les oiseaux, à les reconnaître et à observer leurs curieuses mœurs.

On demande, pour entrer
 tout de suite, un
JEUNE HOMME
 sachant traire pour soigner 6 va-
 ches. Bons gages si la personne
 convient.
 S'adresser à E. Bollod, Sai-
 gnat, Le Loclé. 3071

On demande, pour tout
 de suite,
jeune fille
 de 15 à 20 ans pour l'office.
 S'adresser à M. Wagner,
 Lucerne. H 4221 L 3104

On demande à acheter une
motocyclette
 Offres détaillées avec prix sous
 H 3109 F, à Haasenstein & Vo-
 gler, à Fribourg. 3091

A VENDRE
automobile
 en parfait état, magnétique Bosch,
 à bas prix.
 Suter, Grandes Rames, 147,
 Fribourg. H 3108 F 3092

A VENDRE
 divers harnais pour chevaux,
 bâches, couvertures d'été, filets
 de poitrail, colliers pour chevaux,
 légal, fils des doubles, licols, bri-
 des, faux-colliers triège et en fer,
 coussins pour voitures, comme
 divers articles de sellerie. Travail
 soigné et solide. Réparations en
 tous genres. Echange. Prix mo-
 dérés.
 Se recommander.
 F. HOLLIG, sellerie,
 Nouvelle Route des Alpes,
 Fribourg.

OCCESSION: 1 harnais à l'an-
 glais encore en bon état. 1 lit en
 fer grandeur 95x190 cm avec
 sommier et matelas en bon état.

A VENDRE
 1. A 10 minutes de la Gare,
 une maison d'habitation de dix
 logements de 3 chambres, cuisine,
 cave et galetas, eau et gaz. Grand
 jardin, 40 arbres fruitiers, pou-
 laillers, petite écurie, etc. Prix:
 16,500 francs.
 2. Une villa sur la route de la
 Glâne, à 20 minutes de Fribourg,
 avec grand jardin et forêt, d'une
 valeur de 45,000 fr. serait cédée à
 39,500 fr.; excellente occasion.
 S'adresser à M. Adrien Bon-
 gard, rue du Progrès, 13,
 Beauregard. H 3122 F 3108

On demande à louer, un
petit café
 de préférence en ville.
 Adresser les offres par
 écrit, sous H 3131 F, à Haas-
 enstein et Vogler, à Fribourg.
 3107

Vente d'immeubles
et de machines
 L'office des faillites de la Sarine
 exposera en vente aux enchères
 publiques, **vendredi 3 juillet**, à
 1 heure du jour, à l'auberge de
 Matran, les immeubles appartenant
 à la masse en faillite de
 Brogli, à Matran, comprenant
 maison d'habitation, atelier de
 menuiserie, 1 raboteuse et une
 circulaire combinées, et 1 mo-
 teur électrique.
 Les machines seront éventuel-
 lement vendues isolément.
 La vente aura lieu à tout prix.

Bibliothèque rose

Arjuzon (d'): Seconde mère.
 Pluy: Robin des bois.
 Schmid: 190 Contes pour
 les enfants.
 Segur (Mme de): Diloyle le
 cheminéau.
 — François le bossu.
 — Jean qui grogne et Jean
 qui rit.
 — La Fortune de Gaspard.
 — La Soeur de Gribouille.
 — Quel amour d'enfant!
 — Un bon petit diable.
 — L'Auberge de l'Ange gar-
 dien.
 — Le Général Dourakine.
 — Les Petites Filles modèles.
 — Mémoires d'un âne.
 Stolz (Mme): Les Vacances
 d'un grand-père.
 Vareppe (Cécile de): Coup de
 tête.
 Le volume: 3 fr. 50

EN VENTE
 à la Librairie catholique
 130, Place St-Nicolas
 et Avenue de Pérolles, Fribourg

ALCOOL DE MENTHE ET CAMOMILLES GOLLIEZ
 40 ans de succès
 Indispensable aux touristes, voyageurs. Ne devrait manquer dans aucun ménage.
 Infaillible contre les indigestions, maux de tête, d'estomac et étourdissements.
 Inventé, préparé et en vente à la Pharmacie GOLLIEZ à MORAT.
 En flacons de Frs 2 et 1, dans toutes les pharmacies.

Hôtel du Sapin
Charmey (Gruyère) Alt. 901 m.
 Station de chemin de fer: BROG
 Séjour de repos par excellence dans une situation mer-
 veilleuse à proximité de grandes forêts de sapins; nombreux
 bois d'excursions peu fatigantes. Le botaniste est ravi de la
 richesse de la flore. Cuisine bourgeoise très soignée. Bains et
 voitures à l'hôtel. Auto-garage. — Grand jardin ombragé
 derrière l'hôtel. Prix de pension depuis 5 fr. 50. 2772
 Veuve A. ZINGG.

OFFICE CANTONAL DU TRAVAIL
 Bureau de placement officiel et gratuit pour les hommes
 FRIBOURG, Avenue de Pérolles, 12

Ouvert: le matin, de 8 h. à midi 1/2; le soir, de 3 à 6 h.
On demande: 1 boucher, 4 boulangers dont 1 pour la France,
 3 charpentiers, 2 charrons, 1 chaudronnier sur cuivre,
 1 chauffeur d'auto, 2 coiffeurs, 1 cocher, 2 cordonniers, 33 domestiques
 de campagne (17 sachant traire), 2 manœuvres draineurs, 4 faneurs,
 1 garçon de cuisine, 1 infirmier, 1 machiniste sur bois, 1 maçon,
 1 marbrier, 4 maréchaux, 2 menuisiers, 1 peintre en voitures, 2 pla-
 tiers, 2 portiers (pour la France), 2 porteurs de lait, 1 porteur de
 pain, 1 portier, 4 soeurs, 3 selliers-lapissiers, 1 tailleur de pierre,
 14 vachers (9 pour la France), 2 valets de chambre (1 pour la France).
Demandant place: 1 boulanger, 1 chauffeur d'auto, 2 char-
 pentiers, 1 charron, 1 cocher, 1 coiffeur, 2 commis de bureau, 1 cor-
 donnier, 1 couvreur, 3 domestiques de maison, 5 garçons de peine, 1
 gardien de propriété ou de forêt, 1 horloger, 1 jardinier, 1 maga-
 sinier, 2 manœuvres et terrassiers, 2 mécaniciens, 1 relieur, 3 serru-
 riers, 2 tailleurs de pierre, 1 typographe, 2 volontaires de bureau.

Liste de l'Office central des apprentisages, Chancellerie, N° 21
Apprentis demandés: 9 boulangers, 1 charpentier, 4 charrons,
 2 coiffeurs, 1 confiseur, 2 cordonniers, 1 cuisinier, 11 forgerons,
 3 menuisiers, 3 serruriers, 1 tailleur.
Apprentis demandant place: 1 charpentier, 3 menuisiers,
 3 serruriers, 1 tailleur, 1 apprenti de commerce.
Bureau de placement officiel et gratuit pour les femmes
 Rue de l'Hôpital, 11.
On demande: 8 aides de ménage, 2 bonnes supérieures, 2 insti-
 tutrices, 5 cuisinières, 8 femmes de chambre, 11 filles à tout faire,
 1 sommelière, 1 fille de cuisine, 2 volontaires, 10 servantes de
 campagne.
Demandant place: 3 aides de ménage, 3 bonnes supérieures,
 2 institutrices, 4 filles à tout faire, 1 sommelière, 1 fille de cuisine,
 12 lessiveuses-récurseuses, 2 repasseuses, 10 personnes travaillant à
 l'heure.

GRAND CHOIX
 EN
Rasoirs de sûreté
E. WASSMER
 Fribourg
 à côté de Saint-Nicolas

Travaux de la campagne
 Vins rouges et blancs
 garantis naturels à très bas prix
 La maison n'a pas de voyageurs et se contente d'un très
 petit bénéfice. H 23168 L 2075
 Henri VARETTA, fils, VEVEY.

ANTIQUITÉS
Maison H. Reymond et Toberer
 successeurs de N. TRITZ
 5, rue du Lac. YVERDON rue des Moulins 67.
 Téléphone 153
CHOIX IMMENSE
 de Meubles anciens authentiques
 Installations complètes de châteaux, villas et chalets.
 Ebénisterie, menuiserie et tapisserie d'art.
 REPRODUCTION ET RÉPARATION DE MEUBLES ANCIENS

GRANDE KERMESSE
 ORGANISÉE PAR LA
Société l'AVENIR de Villars-sur-Glâne
 Dimanche 28 juin
 dès 1 1/2 heure de l'après-midi
 au Café des Bains, à Matran
 AVEC
CONCOURS DE BONNE MUSIQUE
 INVITATION CORDIALE
 H 3105 F 3090-1104 La Société.

On demande un logement de 8 à 12 pièces,
 dans une villa ou un chalet, avec terrain autour.
 S'adresser sous H 3077 F, à Haasenstein & Vogler, à Fribourg.
Agréable séjour de montagne (900 m d'altitude)
 Curé de lait, air salubre, près des forêts de sapin
Chambres meublées à louer
 Dîners à 1 fr. 50
 Soupe, viande, légumes et fromage.
 S'adresser à M. Maniglier, Charmey (Gruyère). 3088

CÉRÉMONIAL
 selon le rit romain
 par le R. P. LE VAVASSEUR
 9^{me} ÉDITION
 revue et augmentée par le R. P. HAEGY
 2 vol. brochés: 5 fr.
 (Ouvrage adopté par un grand nombre d'évêques
 pour l'usage de leurs diocèses.)
 EN VENTE
 à la Librairie catholique et à l'Imprimerie Saint-Paul
 FRIBOURG

Grand Hôtel-Pension des Bains
Cheyres Canton de Fribourg
 Altitude 575 mètres
 Séjour ravissant de printemps et d'été. Vaste terrasse ombragée
 et parc. Belles promenades. Tout le confort moderne, salon,
 piano, jeux divers. Vue splendide sur le lac et le Jura. Vie en
 pleine campagne avec un air le plus pur: station de chemin de
 fer. — Prix de pension: chambre, vin et lumière compris, 4 fr. 50
 à 5 fr. 50 par jour, suivant chambre. H 2965 F 2943
 Charles DE VEVEY, propriétaire.
 Chambre noire pour photographie. Prospectus à disposition

SAVON HYGIENIQUE
 de CLERMONT & E. FOUET
 à Genève
 composé selon la formule du
 Dr Kreis, spécialiste pour les
 maladies de la peau. Débar-
 rasse la peau de toute impureté
 et la rend lisse et nette.
 La CRÈME HYGIENIQUE em-
 ployée en même temps que la
 POUDRE HYGIENIQUE donne un
 teint frais et agréable.
 En vente dans tous les ma-
 gasins de coiffeurs, parfume-
 ries, drogueries et pharmacies

LA LIBERTÉ
 se trouve
 dans tous les hôtels du canton de
 Fribourg et, en dehors de Fribourg,
 dans les hôtels suivants:
 Valais. Evolène, Grand Hôtel.
 Martigny-sur-Saône, Hôtel des
 Marécottes.
 • Trient, Hôtel du Glacier
 du Trient.
 • Saint-Maurice, Hôtel du
 Simplon.
 • Saint-Maurice, Hôtel de la
 Dent du Midi.
 • Montana-sur-Sierre, Pa-
 lace Hôtel.
 Grisons. Selma-Galana, Hôtel
 Belvédère.
 Berns. St-Ursanne, Hôtel de la
 Cigogne.
 Vaud. Chamby-sur-Montreux,
 Hôtel Terminus.
 • Lausanne, Hôtel Central.
 • Echallens, Hôtel des Es-
 planades.
 • Palézieux, Hôtel des Gare
 Schwyz. Gersau, Hôtel-Pension
 «Flühberg-Verte Rive».
 • Einsiedeln, Hôtel Suisse.
 • Einsiedeln, Hôtel du Parc.
 Lucerne. Hôtel du Corbeau.
 • Hôtel de l'Union.
 Zurich. St-Gallhofel.

Myrtilles fraîches
 5 kg. Fr. 3.25; 10 kg. Fr. 6.25;
 15 kg. Fr. 9.25, franco.
 Morganti & Co, Lugano.
A louer, à Beauregard, pour
 le 25 juillet:
 1° Un magasin d'épicerie et
 débit de vin et bière des mieux
 situés.
 2° Un magasin avec arrière-
 magasin; conviendrait pour un
 coiffeur, ou magasin de chaus-
 sures, ce dernier n'existant plus
 dans le quartier.
 Pour tous renseignements, s'ad-
 dresser à M. Adrien Bongard,
 rue du Progrès, 13, Beaure-
 gard. 3101

LES COLOMBETTES
 près Vaulruz (Gruyère)
 Altitude 1000 mètres
 Charmant séjour d'été dans
 l'endroit le plus vert de la Gruyère,
 à 20 min. de la gare de Vaulruz.
 Hôtel remis complètement à neuf;
 belles et vastes forêts à quelques
 pas, air pur et tonique, bonne
 nourriture, crème fraîche, fruits
 de la montagne. Cure de petit lait.
 Bains divers aromatisés. Soins
 empressés et cordiaux.
 Jos. Morel, nouv. propr.

A sous-louer
 sur la route de la Glâne, appa-
 rement avec jardin.
 S'adresser à M. Bavand,
 Villars-sur-Glâne. 3101
 Ed. LOB, marchand de chevaux
 Avenue de Rome, Fribourg
 est acheteur de

foin nouveau
A LOUER
 atelier pour ferblantier, serru-
 rier ou appareilleur.
 S'adresser: Rue du Tem-
 ple, 15.

Hôtel-pension-famille
du BOURGOZ
GRUYÈRES (850 m.)
 nouvellement construit à 5 minutes
 de la gare. Ouvert le 10 juin.
 Air pur et soleil. Bains; véranda;
 chambre avec balcon. Cuisine
 française. Prix modérés. Grand
 rabais pour juin et fin de saison.
ROULIN, propriétaire.

Cors aux pieds
 Par l'emploi du Colled
 plus de cors aux pieds.
 Seul dépôt pour Payerne,
 chez Fré. Cottier, coiffeur.

WORBEN-LES-BAINS
 — Station Lys —
 Sources ferrugineuses et de radium de premier ordre contre
 RHUMATISME, ARTRITE, NEURASTHÉNIE
 Excellents résultats prouvés. — Prix modérés.
 Installation confortable. — Prospectus. — Téléphone N° 55.
 H 3276 Y 2438 F. TRACHEL-MARTI.

Grand choix
 EN
TONDEUSES
 de coiffeur.
E. WASSMER
 Fribourg
 à côté de St-Nicolas

Tous les chemins mènent à Rome, mais un seul de ces
 chemins est le plus court.
 Il y a aussi beaucoup de moyens de publicité, mais
 aucun ne réunit autant d'avantages qu'une insertion dans les **ALMA-
 NACHS**. Seuls les almanachs assurent pour
UNE SEULE INSERTION
UNE DIFFUSION ENORME
UNE ATTENTION JOURNALIÈRE
PENDANT UNE ANNÉE ENTIÈRE
 Numéros spécimens, devis, projets d'annonces et tous renseigne-
 ments et conseils sont fournis gratuitement et sans engagement pour
 le client.

Verreries de St-Prex et Semisales
 Réunies
SIMPLEX
 Bocaux pour conserves de fruits
 les plus pratiques
 les plus solides
 les meilleur marché

Dix ans de succès ont été obtenus par le **Lysoform** médi-
 cinal, grâce à ses propriétés antiseptiques et désinfectantes, grâce
 aussi à son emploi facile et sans danger. Vu les nombreuses contra-
 feçons, la simple prudence demande de toujours exiger les embal-
 lages d'origine portant notre marque:
 Dans toutes les pharmacies.
 Gros: Société Suisse d'Antiseptique Lyso-
 form, Lausanne.

AVIS ET RECOMMANDATION
 La sousignée a l'honneur d'aviser l'honorable public de
 la ville et de la campagne qu'elle dessert, dès ce jour, le
Grand Café de l'Hotel Suisse
 A FRIBOURG
 Par un service soigné, des marchandises de première
 qualité, elle espère mériter toute la confiance qu'en lui a
 toujours témoignée.
 H 3123 F 3103
 Se recommander,
 Vve A. COLLAUD-GANGUILLET.

Hôtel-Pension du Lion d'Or
AVRY-DEV.-PONT (Gruyère) Alt. 790 m.
 Séjour d'été. Vue splendide. Forêts à proximité. Excursions faciles.
 Cuisine soignée. Prix modérés.
 H 3124 F 3105 O. TISSOT-BLAÏN.

COMBUSTIBLES
A MENOUD & SIEBER
 FRIBOURG
 HOUILLES, COKES, ANTHRACITES
 BRIQUETTES, CHARBON DE BOIS
 BOIS DE CHAUFFAGE COUPE & NON COUPE

Fete federale des Sous-Officiers, Fribourg, 1914
COMITÉ DES LOGEMENTS
 Les personnes ayant l'intention de fonctionner en qualité de
 brasseur et de surveillant des locaux pendant la fête
 fédérale des sous-officiers, les 1, 2 et 3 août, peuvent s'inscrire
 jusqu'au 15 juillet, chez M. Louis Corninbeuf, Criblet, 3.

1812
Souvenirs d'un médecin
 DE LA
Grande Armée
 par Mme LAMOTTE
 Prix: 3 fr. 50
 En vente à la Librairie catholique, 130, Place Saint-Nicolas
 FRIBOURG

A louer plusieurs
appartements
 de 2-5 pièces, avec tout le con-
 fort moderne.
 S'adresser à M. Cimma, bou-
 levard de Pérolles. 2169

En achetant des
LOTS
 à 1 fr. de la Loterie de l'Ex-
 position Nationale Suisse, on
 sait immédiatement si les billets
 sont gagnants. Les listes de
 tirages 20 et 21 seront envoyées
 en même temps que les billets.
 Valeur totale de chaque
 série 250,000 fr. Gros lots de
 20,000, 10,000, 5,000 fr., etc.
 Envoi contre remboursement
 par l'Agence centrale, à Bern,
 Passage de Werdt, N° 14.

Entreprise d'époussetage
 avec appareil électrique
 pour
 l'aspiration de la poussière
 de meubles, rideaux,
 tentures, tapis, etc.
 Nettoyage à fond et sans
 dérangement.
 On se rend à domicile.
 Demandez prospectus.
 CHEZ
F. BOPP
 tapissier-décorateur
 rue du Tir, 8, FRIBOURG

SOCIÉTÉ
 pour l'amélioration
 de l'espèce chevaline
COURSES
 de chevaux
 A YVERDON
 Dimanche 5 juillet
 dès 2 heures du soir
 Prix des places: Tribunes cen-
 trales 6 fr., Tribunes latérales 3 fr.
 Pelouses 1 fr. 20. Ce billet donne
 droit à la tombola. Prix unique: 1
 cheval du pays, valeur 1000 fr.

Vente d'immeubles
 L'office des faillites de la Sarine
 exposera en vente aux enchères
 publiques, **vendredi 3 juillet**, à
 2 heures du jour, à l'auberge de
 Matran, les immeubles appartenant
 à la masse en faillite de Beriswyl,
 Aloyse, audit lieu, et comprenant
 2 maisons d'habitation, scierie,
 grange, écurie, et 1/2 pose de pré.
 Prix d'estimation: 8000 fr.

Myrtilles fraîches
 caisse de 5 kg. Fr. 3.50; 10 kg.
 Fr. 6.50; 15 kg. Fr. 9.50.
 Belles corbeilles 5 kg. Fr.
 2.75; 10 kg. Fr. 4.95, p^r poste.
 Fils de Stefano Nozari,
 Lugano. H 4405 O 2977

VENTE JURIDIQUE
 L'office des faillites de la Sarine
 exposera en vente, aux enchères
 publiques, **vendredi 3 juillet**,
 dès 3 h. du jour, devant le scierie
 Beriswyl, à Matran, 2 chars à
 pont, 2 charrettes, 1 tas de vieux
 fer, 1 tas de vieux bois, 1 grand
 rucher avec 1 ruches, 1 petit
 rucher, 1 desserte, 2 petits buffets
 sapin, chevaux, etc.
 La vente aura lieu à tout prix.

The St-Denis
 Purgatif, dépuratif
 antiglaireux
 Ce thé, d'un
 goût agréable,
 à l'avan-
 tage de pouvoir
 être pris sans
 se déranger de
 ses occupations
 et sans changer
 ses habitudes.
 Ce thé est recom-
 mandé à
 toutes personnes
 aibles et délicates. — Il est d'une
 efficacité incontestable pour com-
 battre les hémorroïdes, la mi-
 graine, les maux de tête, les
 étourdissements, les mauvaises
 digestions, les maladies de la
 peau, la constipation, etc.
 En vente, 1 fr. 20 la boîte.
 Dépôt: Pharmacie Jambé,
 Châtel-St-Denis; G. Lapp,
 pharmacies Bourgeois et
 Gottrau, Fribourg; Gavini,
 Bâle; Robozar, Bâle.

Vins garantis naturels
 Rouges, toscans Fr. 26.—
 Blancs, italiens 31.—
 par 100 litres, port d.
 Morganti & Co, Lugano.

Bandages herniaires
 Grand choix de bandages
 élastiques, dernière nouveauté,
 très pratiques, plus avanta-
 geux et infiniment meilleur mar-
 ché que ceux vendus jusqu'à
 ce jour.
 Bandages à ressorts dans
 tous les genres et à très bas
 prix. En indiquant le côté, ou
 s'il faut un double et moyen-
 nant les mesures, l'envoi sur
 commande. 1814-885
 Discretion absolue, chez
 F. Germond, sellerie, Payerne.

